



# « LIAISONS ET DÉLIAISONS SELON LA CLINIQUE PSYCHANALYTIQUE »

IX° Rendez-vous de l'IF-EPFCL

14-17 JUILLET 2016

Medellín, Colombia

Prélude 4 - Dominique Fingermann

## PROLÉTAIRES DE TOUS LES PAYS

« Prolétaires de tous les pays, unissez-vous! », souhaitait un certain discours dans l'ancien temps qui fût bel et bien le nôtre et dont Lacan disaient: « ils veulent un maître! » (M'être).

Les prolétaires de notre temps ont déchanté et n'entonnent plus en chœur le poème de Paul Fort: « Si tous les gars du monde, voulaient se donner la main... ».<sup>[1]</sup>

Ils courent de ci de là, se croisent, se dépassent, se tournent autour, et font trois petits tours et puis s'en vont. On dirait cette pièce saisissante de silence de Peter Handke, « *L'heure où nous ne savions rien l'un de l'autre* »<sup>[2]</sup> au cours de laquelle, sans un mot dire, pendant moins d'une heure d'allées et venues, plus de 300 « individus » traversent une place, déambulent, se bousculent, trébuchent l'un sur l'autre, se croisent, et recroisent sans jamais ne se rencontrer.

On pourrait clamer : « Qu'ils sont fous ces contemporains ! », mais voilà que nous y sommes tous bien empêtrés dans ce tourbillon, les canailles, les débiles, et les « bien » pensants, et même ceux qui avisés du non rapport tiennent tout de même à leur petits plus-de-jour up to date pour mener leurs petites affaires.

Plus visible dans la scène contemporaine que dans la pièce de Handke, chacun tripote ses petits objets qu'il croit avoir dans la poche, sans se rendre compte que celle-ci est percée comme un tonneau des Danaïdes car broyés par la machine à sous, ils seront déjà toujours datés. Et dès lors, si le Discours Capitaliste ne fait pas lien, il n'est cependant pas hors –discours comme la psychose.

Mais...la psychanalyse.

La psychanalyse, si elle ne fait peut être toujours pas prime sur le marché, n'a cependant pas baissé les bras, tout au moins dans cet autre champ, le champ lacanien, de ce que Lacan l'a nommé, depuis l'éthique de la psychanalyse, comme celui qui n'ignore pas la jouissance.

Alors, la psychanalyse persiste et signe en dépit de ceux qui chantent depuis toujours sa retraite, et propose un partenaire hors pair qui a chance de répondre à ce qui, par structure, ne fait pas lien.

Oui, la psychanalyse est au rendez-vous pour certains prolétaires, qui n'en sont pas moins sujets à l'angoisse sans remède, et qui de par certaines circonstances et contingences trouvent un psychanalyste.

Que se passe-t-il alors ?

Liaisons et déliaisons dans la clinique analytique? Élémentaire mon cher ! Freud l'a bien expliqué : Eros et Thanatos !

Eros, du Principe de Plaisir, au désir et à l'amour de transfert, trompe la mort.

Thanatos, se met toujours en travers des chemins et des lendemains qui chantent.

Les prolétaires du Discours capitaliste qui par courage ou désespoir de cause, prennent le risque de venir à la psychanalyse ne se contentent pas de cette simple bipolarité, que par ailleurs la science lui promet de guérir.

Car en effet, la question de ce qui fait lien et rupture de lien dans la clinique psychanalytique convoque notre interrogation, elle est bien moins simple que ce qu'elle en paraît à première vue et méritera toute notre attention au cours du prochain Rendez-vous International de l'IF-EPFCL à Medellin de juillet 2016. Nous y aurons sûrement l'occasion de nous entendre déplier la particularité des liens (de parole, demande, désir) que l'expérience d'une analyse traite bien singulièrement, leur relation aux déliaisons salutaires qu'elle permet, ainsi que les nouveaux nouages qu'elle peut éventuellement produire.

L'éthique de la psychanalyse, qui dirige et oriente la clinique qui en relève se heurte contre les effets du discours contemporain, mais elle barre le malaise spécifique de cette civilisation quand elle soutient la subversion du sujet barré et élève sa cause à la dignité de semblant, agent d'un discours nouveau car il préserve « l'effet révolutionnaire » du symptôme.<sup>[3]</sup>

Dès les premiers dits des entretiens préliminaires, qui déclinent ratages, ravages, solitudes, ennuis, et autres déclins du sens de la vie, se dénote ce point de singularité à nulle autre pareille, un point d'émergence d'un Dire qui ex-siste, quelque chose qui s'excepte des dits tout en les fomentant. C'est en ce point de déliaison radicale qui se détache comme un point d'urgence, que répond « de l'analyste »; quelque chose comme une fonction « analyste » un silence, une présence que l'ensemble vide [ø] pourrait bien écrire, engage cet étrange dialogue. Ici donc, en ces points d'émergence et d'urgence, les symptômes de leur vie ordinaire deviennent analysables de par le lien du transfert et se constituent comme symptômes analytiques.

« L'intervention sur le transfert » pourra alors produire la bascule du symptôme du pire au dire. Cette intervention fonctionne fondamentalement comme « Dire que non »<sup>[4]</sup> qui actualise tout à la fois le « pas de rapport » et le « Ya d'l'un » et qui dénoue ce que Soler<sup>[5]</sup> appelle le « faux lien » du transfert.

« *Un analyste véritable n'y entendrait pas plus que de faire à ce dire, jusqu'à meilleure à se prouver; tenir la place du réel* ».<sup>[6]</sup> C'est ainsi que par chance, le dire de l'interprétation peut faire « lien » avec l'Un-Dire analysant. C'est par la voie de cet étrange dialogue, qu'au bout du compte des tours dits, le symptôme comme nœud peut se reconnaître et faire connaître comme « impudence du dire ».

« (...) à partir du dire qu'il 'y a de l'Un', j'allais aux termes que démontre son usage, pour en faire psychanalyse »<sup>[7]</sup> disait Lacan. Espérons en effet pour notre monde que l'on puisse longtemps en faire bon usage au cours des liens avenir.

Dominique Fingermann 6 Juillet 2015

[1] Paul Fort chanté par les Compagnons de la Chanson en 1957 link <https://www.youtube.com/watch?v=wGwHnFUDmww>

[2] Peter Handke (1992). *L'Heure où nous ne savions rien l'un de l'autre*. Paris : L'Arche, 1992.

- [3] Jacques Lacan (1969). «Compte rendu du séminaire XV – L'Acte analytique» In: *Autres écrits*. Paris : Seuil, 2001, p. 381.
- [4] Jacques Lacan (1972). « L'Étourdit » In : *Autres Écrits*. Paris : Seuil, 2001, p. 453.
- [5] Colette Soler (2012). *Qu'est ce qui fait lien?*. Paris : Éditions du Champ Lacanien, 2012.
- [6] Jacques Lacan (1972). « L'Étourdit » In: *Autres écrits*, op. cit., p. 476.
- [7] Jacques Lacan (1972). « Compte rendu du séminaire ...ou pire (1971-1972) » In : *Autres Écrits*, op. cit., p. 547.